

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 21 DÉCEMBRE 1909.

Présidence de M. A. Rutot, président.

Discours du Président.

MESSIEURS,

Nos membres étaient conviés à la séance de ce jour lorsque nous avons été douloureusement frappés par la mort de Léopold II, notre Roi bien-aimé, qui a tant fait pour le développement et la prospérité de la patrie.

Je crois être l'interprète de la Société en vous proposant, Messieurs, d'adresser à notre Président d'honneur, hier Monseigneur le Prince Albert, aujourd'hui S. M. le Roi Albert, l'expression de tous nos plus sincères regrets, de nos respectueuses condoléances, auxquelles nous ajouterons l'espoir de lui voir continuer, comme Chef de l'État, la bienveillance et l'appui qu'il a daigné accorder jusqu'ici à notre Société.

Il en est des présidents comme de beaucoup d'autres choses, ils se suivent mais ne se ressemblent pas.

Ceci dit au sujet des très remarquables discours présidentiels prononcés par le dernier président sortant, M. le chanoine de Dorlodot.

A propos du second de ces discours, des opinions diverses ont été formulées et l'une d'elles consiste à dire qu'il pourrait servir de modèle à imiter, par les autres présidents, à l'avenir.

L'idée est peut-être juste et d'application désirable, mais il ne faut pas oublier que, parmi les présidents nommés par l'assemblée, il en est beaucoup qui suivent des voies très diverses.

En effet, les uns sont professeurs, d'autres praticiens, explorateurs, paléontologues, hydrologues, spécialistes, etc., et il est certain qu'il n'est pas possible d'attendre de chacun d'eux un jugement personnel valable sur l'ensemble des communications, d'ordres si divers, qui nous sont présentées en séance.

Certes, d'éminents professeurs, dont l'érudition s'étend à peu près

sur tous les sujets qui sont traités devant nous, peuvent se sentir l'autorité et les capacités nécessaires pour aborder une étude critique sérieuse et approfondie de toutes les communications de l'année, mais les personnes qui se sont spécialisées dans des branches, parfois peu étendues, ne se sentent pas à même d'entreprendre un travail semblable à celui que M. de Dorlodot a si courageusement réalisé l'an dernier, et je vous avoue que, comme spécialiste, je me range, sans fausse honte, dans la catégorie de ceux dont l'avis, sur quantité de questions importantes, serait absolument sans valeur et dénué d'intérêt.

Parmi les personnes s'occupant de science, il en est bon nombre qui se montrent partisans de la discussion orale et qui voudraient la voir se développer, sous le prétexte que c'est du choc des idées que jaillit la lumière.

Il est possible que dans certaines manifestations de l'esprit humain, comme la philosophie ou la politique, là où les idées sont tout et les faits ne sont rien, le procédé du choc a pu mener à quelque résultat profitable, à des étincelles que, dans la chaleur de la discussion, on a pu prendre pour de la lumière et même pour la vérité ; mais il m'a semblé que ces lumières étaient souvent fort relatives et qu'elles s'éteignaient assez rapidement une fois l'ère des frictions passée.

Mon expérience des choses — qui commence à compter — me les fait voir bien différemment, pour ce qui concerne la science.

Comme nous nous basons sur les faits et que la connaissance de ces faits n'est pas d'extension rapide et demande des vérifications, il m'a semblé que le véritable avancement des sciences s'effectue principalement par l'exposé des faits, avec l'interprétation que l'observateur peut en fournir, et comme ces faits, ne s'imposant pas par eux-mêmes, demandent des observations nouvelles, parfois contradictoires, il en résulte que la science avance tranquillement, sans qu'il soit besoin de discussions brillantes et étendues.

Ma conception du vrai travail scientifique consiste dans la présentation de notes exposant des faits observés et vérifiés, avec l'interprétation la plus rationnelle que peut en donner l'auteur, et, alors, c'est sur ce canevas de mémoires publiés que travaillent les spécialistes du même sujet, qui apportent à leur tour des faits concordants ou contradictoires, avec l'expression de leur interprétation propre.

Grâce à ces publications successives, qui devraient toujours être faites sans esprit de critique personnelle, mais avec le but d'ajouter de nouvelles connaissances à celles que nous possédons déjà, chaque

personne s'intéressant à un sujet spécial se trouve toujours au courant des opinions motivées des divers spécialistes qui le traitent et peut se faire ainsi sa propre opinion personnelle.

Comme la vérité finit toujours par s'imposer, il arrive un moment où il se forme, par simple agglutination, sans conciliabules, sans discussions orales, toujours improvisées, une majorité sérieuse qui adopte l'opinion la plus claire et la mieux prouvée. Ainsi la science avance sans éclats, mais avec sécurité et avec dignité, surtout si ses adeptes ont soin de faire toujours une distinction très nette entre les conclusions des auteurs et leur personnalité.

Telle est la manière de voir actuelle d'un vieux lutteur qui, en son temps, a eu l'occasion de tâter de la valeur des deux méthodes.

Il va sans dire, du reste, que, comme en toutes choses, chacun interprétera ce préambule comme il l'entendra.

Conformément au programme, jetons maintenant un coup d'œil rapide sur les travaux de l'année.

Si nous nous plaçons au point de vue de la *minéralogie*, de la *crystallographie* et de la *lithologie*, nous remarquons des travaux sur les minéraux belges de MM. Doyen, Prinz et Stainier, plus un mémoire sur les filons de phosphorite du Portugal, dû à notre confrère M. Choffât, de Lisbonne.

A côté de ces travaux faisant avancer directement la science, j'en signalerai encore deux, de MM. Prinz et Cosyns, où la discussion me semble prendre une place prépondérante, mode de travail que je ne préconise pas, ainsi que je viens de le dire il y a un instant.

La *géologie générale* a été traitée de manière plus large et, m'a-t-il paru, plus instructive.

En effet, nous avons vu aborder les questions les plus élevées de la géologie par MM. Schardt, Lagrange et Van de Wiele, qui ont exposé leurs vues sur le grandiose phénomène tectonique de la formation des montagnes et de ses diverses conséquences, telles que les sismes qui ont désolé la région méditerranéenne.

D'autre part, M. Hankar nous a fait connaître des faits intéressants modifications de tension interne des roches éruptives exploitées, tandis que M. Grégoire nous exposait ses idées sur l'une des causes possibles ayant provoqué l'apparition de grandes périodes glaciaires.

Enfin M. Cosyns nous a montré, en fait, les résultats de son étude sur les phénomènes de dissolution des roches calcaires.

Les études de *géologie régionale* nous ont valu également nombre de bons et utiles travaux.

En suivant l'ordre chronologique des terrains, nous rencontrons d'abord une note de M. Malaise sur des modifications à apporter à l'échelle stratigraphique du Silurien ; puis viennent deux bonnes études de notre zélé confrère M. Maillieux sur le Dévonien de Belgique.

En poursuivant, nous rencontrons deux mémoires importants du chanoine de Dorlodot, dont l'un renferme la description succincte des assises du Calcaire carbonifère de notre pays, l'autre traitant de la signification stratigraphique des faunes du Dinantien. Ajoutons que ces deux mémoires ont servi de fil conducteur et de base des discussions sur le terrain, lors de l'excursion dans la vallée de la Meuse que comportait la session extraordinaire de cette année, dont il sera fait mention plus loin.

M. Stainier nous a ensuite parlé d'observations qu'il a faites dans le Triasique de Marbehan et aussi dans les carrières de grès à pavés du Landenien supérieur d'Overlaer, où la position des arbres silicifiés avait attiré son attention.

Le même auteur et l'abbé Schmitz nous ont fait également connaître les résultats de l'examen approfondi des échantillons de roches recueillis dans les sondages houillers de la Campine.

Pour ce qui concerne l'époque tertiaire, signalons la note très intéressante de M. Hasse sur la nature, la disposition et la faune des sables boldériens aux environs d'Anvers.

Enfin, pour ce qui est du Quaternaire et du Moderne, M. Hasse et moi avons continué nos recherches en vue de mettre les connaissances relatives à ces époques en rapport avec celles acquises sur les terrains plus anciens.

La *paléontologie* a eu une part assez brillante parmi les travaux de nos membres.

Je crois que comme ampleur et comme portée, la palme revient à notre savant confrère M. Dollo pour sa magistrale communication intitulée : « La paléontologie éthologique », que chacun de nous lira avec grand profit.

Des mentions des plus honorables doivent aussi être décernées à nos confrères Maillieux, qui s'est révélé comme excellent spécialiste en conchyliologie du Dévonien, et Hasse, pour sa belle étude sur les Morses du Pliocène d'Anvers.

Pour terminer ce qui a rapport à nos publications, abordons l'examen rapide des travaux de *géologie appliquée* et plus spécialement de l'*hydrologie*.

Ces travaux peuvent se subdiviser en trois groupes : 1° circulation

des eaux dans les calcaires ; 2° captage et épuration des eaux ; 3° divers.

La première de ces questions nous a valu des communications de MM. E. van den Broeck et E. Putzeys, où chacun a exposé sa manière de voir, mais je crois qu'il y a lieu de signaler ici, en raison de son importance et bien que la publication soit indépendante de l'action de la Société, l'apparition du volumineux ouvrage intitulé : *Les cavernes et les rivières souterraines de la Belgique, étudiées spécialement dans leurs rapports avec l'hydrologie des calcaires et la question des eaux potables*, dû à la collaboration de MM. E. van den Broeck, Martel et Rahir, tous trois membres de la Société.

Les deux volumes, largement illustrés, composant l'ouvrage, constituent le plus important recueil, paru sur la Belgique, étudiant et décrivant le cycle, parfois compliqué et difficile à observer dans ses détails, de la circulation des eaux dans les masses calcaires, depuis les points d'absorption jusqu'aux exutoires.

De plus, dans une partie spéciale, M. van den Broeck décrit les recherches qu'il a particulièrement dirigées dans le sens de la circulation des eaux dans les masses tournaisiennes et il croit pouvoir en déduire que ces eaux s'y élaborent et s'y purifient d'une manière beaucoup plus constante et complète, au point de vue pratique, que celles traversant les calcaires dévonien et viséens.

De toutes façons, le beau livre édité par nos confrères représente une énorme somme de labeur de toutes espèces, et nous serons tous d'accord pour les féliciter chaleureusement de son apparition.

Quant à ce qui concerne le second groupe de travaux relatifs à l'hydrologie, nous devons faire mention des communications de MM. Duyk, Gerard et Dr Schwers sur des procédés d'épuration, ainsi que du Dr Poskin sur le captage des eaux minérales de Spa, en n'oubliant pas MM. Dienert, Marchadier et Guinaudeau et aussi le Dr Poskin pour son travail sur la Rabdomanie qui appartient certes aux « divers ».

Mais avec le chapitre des communications, nous ne clôturons pas ce qui a rapport à nos publications.

Notre *Bulletin* renferme, en effet, des comptes rendus bibliographiques d'une réelle valeur, dont quelques-uns présentent un puissant intérêt.

En tête de nos vaillants collaborateurs, nous trouvons toujours le Dr Van de Wiele que ne rebute aucune analyse, si longue et si difficile qu'elle soit ; qu'il reçoive ici l'expression sincère et très justifiée de nos plus vifs remerciements.

Citons particulièrement M. Prinz, à qui nous devons un magnifique commentaire des nouvelles observations faites dans les régions métamorphiques de l'Ardenne par M. Holzapfel.

Ensuite, nous rencontrons, toujours prêts à payer de leur personne, notre honorable et zélé secrétaire général, le baron L. Greindl, et M. Halet qui a résumé le *Handbook* de M. C.-W. Hayes. Tous deux ont droit aussi à notre reconnaissance.

Mais nous n'avons pas encore épuisé la revue des diverses manifestations de notre activité, car il nous reste à parler des conférences et des excursions.

Trois de nos membres ont bien voulu nous donner des conférences qui toutes nous ont fait grand plaisir; ce sont : d'abord notre secrétaire général, qui nous a décrit ses impressions de voyage du Doubs au Rhône à l'occasion d'une course faite, sous la direction de M. Schardt, en compagnie de notre sympathique confrère le Dr Gilbert, qui a pris, pendant l'excursion, quantité de belles photographies que le baron Greindl nous a expliquées.

Puis M. d'Andrimont nous a donné un compte rendu de ses observations faites en Calabre et en Sicile, peu de temps après le terrible tremblement de terre de Messine.

Enfin, récemment, notre savant collègue M. Dollo nous a exposé ses vues, de si haute portée, sur la paléontologie éthologique.

Ces orateurs ont droit à nos félicitations et à nos remerciements.

Quant aux excursions, elles ont été très bien suivies, mais moins nombreuses que d'habitude.

M. Mourlon nous a fait visiter les travaux du chemin de fer effectués entre Schaerbeek et Etterbeek.

M. J. Cornet nous a menés dans la région d'Hautrage et de Sirault qu'il connaît si bien.

M. A. Renier nous a fait traverser le bassin houiller d'Anhée et, enfin, M. Hasse nous a conduits dans les immenses tranchées creusées au Nord d'Anvers, où le Pliocène est si bien visible.

Après ces excursions d'un jour, mentionnons celle, de la durée d'une semaine, qui était l'objet de la session extraordinaire à Dinant et qui devait être conduite par MM. de Dorlodot et Kaisin.

Par suite d'un douloureux deuil de famille, M. de Dorlodot n'a pu, malheureusement, se mettre à la tête des excursionnistes, très nombreux, parmi lesquels se trouvaient beaucoup de nos excellents confrères de Liège, ainsi que plusieurs savants étrangers très estimés; de sorte que toute la charge s'est reportée sur les épaules de M. Kaisin,

qui a supporté vaillamment la responsabilité et les fatigues de la direction et a atteint brillamment le but.

Tous ceux qui ont suivi l'excursion dans le calcaire carbonifère de la vallée de la Meuse se rappelleront toujours avec plaisir et reconnaissance les magnifiques courses préparées et si bien conduites par M. Kaisin.

Tout ce qui vient d'être dit semble indiquer une vitalité remarquable, signe habituel d'une bonne situation morale.

Certes, il en est bien ainsi, mais si la situation morale est bonne, la situation normale n'est pas absolument satisfaisante, attendu que nous ne voyons pas progresser le nombre de nos membres d'une manière continue.

C'est, en effet, plutôt une légère régression que nous avons à constater.

Il est vrai que les circonstances nous ont été, cette année, défavorables.

C'est ainsi que nous avons la douleur et le regret de signaler le décès de neuf personnages importants : MM. J. Massau, l'éminent mathématicien ; Nikitin, membre honoraire, directeur du Service géologique de Russie ; Guillaume Lambert, ancien professeur et ingénieur de grand mérite, l'un des principaux initiateurs des recherches de houille dans la Campine ; Valère Mabille, le grand industriel philanthrope ; G. Zlatarski, notre sympathique confrère de Sofia ; Jean Bertrand, bien connu dans le monde des géographes ; de Schryver, le zélé directeur des Installations maritimes de Bruxelles ; Van Meenen, bourgmestre de Saint-Gilles et administrateur de la Société intercommunale pour la distribution des eaux du Bocq, et Léon Janet, ingénieur et hydrologue distingué ; enfin, à ces pertes si sensibles, il faut encore ajouter celle toute récente de M. De Mot, le regretté bourgmestre de Bruxelles, membre protecteur de la Société.

D'autre part, — est-ce un des effets de la crise financière ? — nous avons enregistré la démission de plusieurs membres, tant effectifs qu'associés, ce qui fait que, malgré l'admission de vingt et un membres effectifs et de deux associés, si le nombre total de nos membres effectifs ne se trouve pas modifié, nous avons perdu de nombreux associés.

Nous espérons que la propagande de nos confrères, ajoutée au renom scientifique de la Société, nous fera reprendre sous peu une marche ascendante.

Sans revenir sur le cas de chacun d'entre eux, nous félicitons à nouveau nos nombreux confrères et amis qui ont été l'objet de distinctions flatteuses mais méritées, de promotions, etc., dans le courant de l'année.

Remarquons que notre zélé secrétaire général, qui a si bien établi chez nous l'admirable régularité de nos publications et qui est toujours aux aguets pour réduire les dépenses, voire faire des économies sans nuire à la bonne marche des affaires, nous prépare chaque année une situation financière des plus satisfaisantes. Grâce à ces sages mesures et à l'activité du trésorier, l'ère des déficits peut être considérée comme close.

Par son activité et son dévouement à la Société, le baron Greindl a droit à nos sincères félicitations et à notre profonde gratitude.

Enfin, pour terminer, je reviendrai un moment sur le chapitre des excursions. Celles-ci ont été moins nombreuses que d'habitude.

Il est vrai que le temps s'est souvent montré détestable et peu engageant, mais il faut bien considérer que nos courses géologiques sont un des principaux attraits que la Société offre à ses membres et qu'il serait imprudent de les négliger.

Il y a surtout urgente nécessité à ne plus laisser passer aucun grand travail d'utilité publique, occasionnant des travaux de terrassements, sans que nos membres soient conviés à en étudier les coupes.

J'entends souvent dire — trop tard — qu'il existait de magnifiques coupes à observer dans telle ou telle tranchée ; or, pendant l'exécution des travaux, aucun de nos confrères géologues n'avait été prévenu, de sorte qu'une superbe occasion d'augmenter nos connaissances nous avait encore échappé.

Évidemment, on ne peut pas tout demander aux seuls professionnels de la géologie ; il serait hautement désirable que les ingénieurs ou directeurs de travaux voulussent bien attirer, en temps opportun, l'attention des spécialistes, afin que nos géologues, tant de Bruxelles que de Liège et de Mons, se livrent à l'étude préalable du terrain, puis invitent leurs confrères à observer et à discuter, s'il y a lieu, leurs conclusions.

Nous faisons des vœux pour arriver à la réalisation du désir que nous venons d'exprimer ci-dessus. (*Applaudissements.*)

Compte rendu de la session extraordinaire.

De graves préoccupations de famille ont empêché M. le professeur Kaisin de s'occuper jusque maintenant du Compte rendu de la

session extraordinaire. Il n'est donc pas certain que sa publication puisse figurer dans les *Mémoires* de cette année, dont le dernier fascicule est en cours d'impression.

Le Bureau fera parvenir aux membres associés régnicoles ce compte rendu en tiré à part. Il sera accompagné des deux travaux sur le Calcaire carbonifère de M. le chanoine de Dorlodot, qui avaient été distribués aux excursionnistes.

Exposé de la situation financière.

Les membres de la Société pourront constater, par l'examen des comptes ci-dessous, que l'exercice 1908 ne s'est pas terminé aussi favorablement que l'espérait le Bureau au 17 février 1909.

Le prix élevé du fascicule in-4° et l'importance du Compte rendu de la session extraordinaire n'ont permis d'amortir le déficit que de sept cents francs environ.

Les comptes de 1909 ne paraissent pas devoir présenter de dépenses anormales ; nous espérons, comme l'a dit le Président, rentrer dans l'ère de l'équilibre. Néanmoins, il ne faut pas oublier que cet équilibre n'est qu'apparent. L'emprunt qui a été fait autrefois au capital des garanties (1,800 francs) en faveur des études sismiques reste à récupérer ; de plus, aucune somme n'est réservée pour les travaux acceptés que leurs auteurs ont différé de faire imprimer.

Situation financière de l'exercice 1908 (clôturé).

Recettes.

Cotisations et entrées	fr.	5,391	»
Membre à perpétuité		400	»
Ministère du Travail (Bibliothèque)		300	»
Subside du Gouvernement		4,000	»
— de la province de Brabant		4,000	»
— — de Hainaut		500	»
— de la ville d'Anvers		500	»
Intérêts des garanties et du compte courant		578	70
Abonnements et ventes de publications.		626	36
Divers		39	15
	Fr	10,335	21
Déficit à reporter à l'exercice 1909		748	59
TOTAL	fr.	11,053	80

Dépenses.

Bulletin et Mémoire in-4°	fr.	5,411 »
Photogravures, dessins, clichés		1,524 32
Affranchissement et distribution		876 13
Convocations aux séances et excursions		335 34
Frais de bureau		186 61
Traitements et indemnités.		793 »
Abonnement		10 17
Frais des stations géophysiques		62 70
Divers		52 10
Versement au capital des garanties		400 »
	Fr.	9,651 34
Solde débiteur de l'exercice 1907 (<i>reporté</i>)		1,402 46
	TOTAL fr.	11,053 80

*Situation financière de l'exercice 1909 (non clôturé).***Recettes.**

Cotisations et entrées	fr.	5,094 90
Membre à vie		200 »
Ministère du Travail (Bibliothèque)		300 »
Subside de la province de Brabant		1,000 »
Subside de la province de Hainaut		500 »
Subside de la ville d'Anvers		500 »
Intérêts des garanties et du compte courant		586 20
Abonnements et ventes des publications		555 20
	TOTAL fr.	8,736 30

Dépenses.

Bulletin (Pr.-verb. 1 à 9 et Mém. fasc. I, II, III)	fr.	2,600 61
Photogravures, dessins et clichés		437 99
Affranchissement des publications		363 46
Convocations aux séances.		186 27
Frais de bureau.		523 78
Traitements et indemnités		773 »
Bibliothèque (reliure et abonnements)		194 65
Versement au compte des garanties		200 »
Déficit de 1908 (<i>reporté</i>)		718 59
Reste en caisse		2,737 95
	TOTAL ÉGAL fr.	8,736 30

Budget pour 1910.

Le Conseil propose le budget ci-dessous :

Recettes

Cotisations et entrées	fr.	5,500	»
Intérêts des garanties et du compte courant		600	»
Subsides divers		3,300	»
Abonnements et ventes de publications.		500	»
	TOTAL	fr. 9,900	»

Dépenses.

Bulletin	fr.	5,800	»
Dessins, clichés, impression des planches		1,500	»
Distribution du Bulletin, convocations aux séances		1,000	»
Frais de bureau, correspondance.		300	»
Traitement et indemnités d'employés		800	»
Reliures à la Bibliothèque.		400	»
Reconstitution des garanties		400	»
	TOTAL ÉGAL	fr. 9,900	»

Programme d'excursions diverses.

Suivant les décisions prises au début de 1908, le choix et l'organisation de la session extraordinaire incombent, en 1910, à la Société géologique de Belgique.

Nous espérons, en 1910, faire plus d'excursions que nous n'en avons organisées en 1909 et nous pouvons déjà annoncer les suivantes :

M. LE PRÉSIDENT nous conduira visiter la coupe d'Hofstade.

M. VAN DEN BROECK nous permettra d'utiliser la planchette récemment parue de Lubbeek-Glabbeek ; de plus, en compagnie de M. DEBLON, il dirigera la course, déjà annoncée l'an dernier, aux travaux de captage du Hoyoux (deux journées).

Nous pouvons retourner aux bords de la Meuse grâce à M. DUYK, qui a demandé à la Société des terres plastiques de Lustin de nous faire visiter ses exploitations.

M. SIMOENS se propose de nous faire étudier le Primaire du bord Nord du bassin de Namur, en allant voir, à une semaine d'intervalle, les coupes de la Sennette et de la Méhaigne.

Le Conseil pense également qu'il y aura lieu d'organiser quelques promenades géologiques et hydrologiques à l'Exposition.

Sous peu, enfin, les membres de la Société recevront une convocation pour visiter, sous la haute direction de notre Président, M. Rutot, la salle de Préhistoire mondiale.

Élections.

De nombreux membres effectifs ont répondu à l'initiative prise par le Conseil et, s'excusant de ne pouvoir assister à l'Assemblée générale, ont tenu à transmettre leur vote.

Avant la proclamation des résultats, M. le Président demande à l'Assemblée si personne n'a d'observations à présenter au sujet du scrutin.

M. Paul Jacques, au nom de son père, M. le docteur Victor Jacques, décline le mandat de vice-président, pour lequel le Conseil avait porté le docteur Jacques. Membre du Conseil depuis la fondation de la Société, notre confrère préfère laisser place dans le Conseil à de nouveaux venus.

M. Simoens n'aurait pas voulu qu'on le mît en compétition avec le docteur Gilbert, dont il estime les services rendus à la Société supérieurs à ceux que lui-même a pu rendre. Il n'entend pas se mettre en parallèle avec le docteur Gilbert et prie les membres présents de reporter leurs suffrages sur celui-ci.

M. le Président fait observer que le Conseil, en proposant un nombre de candidatures supérieur au nombre de places à conférer, n'a point voulu établir de comparaisons, mais simplement amener les membres à exprimer leurs préférences au lieu de se borner à entériner les propositions du Conseil.

M. van den Broeck, tout en se félicitant du progrès acquis par le bulletin de vote, demande s'il n'y aurait pas lieu d'augmenter encore l'initiative accordée aux membres de la Société en leur permettant de faire des propositions de candidatures. Il estime qu'il serait avantageux d'admettre que, outre les propositions du Conseil, fussent inscrits les candidats proposés par un groupe de dix membres au moins.

Le Secrétaire général pense que cette initiative ne devrait s'exercer que pour l'entrée au Conseil, en laissant au Bureau ou au Conseil le soin de faire les propositions pour les vice-présidences.

L'Assemblée accepte cette manière de voir et il est décidé que :

« Sera porté candidat au Conseil tout membre effectif proposé par

un groupe de dix membres effectifs au moins, dans un délai expirant quinze jours avant l'assemblée générale. »

De plus, les candidats seront presentis, afin de savoir s'ils acceptent de figurer sur les bulletins de vote.

Le Secrétaire général donne les résultats du vote.

Le vote pour la nomination de quatre vice-présidents a donné les résultats suivants :

M. Mourlon, 44 voix ; M. Hankar-Urban, 41 voix ; M. Maillieux, 32 voix ; M. Rabozée, 28 voix ; M. le docteur Jacques (qui se désiste), 27 voix ; M. E. Putzeys, 25 voix ; MM. Cornet, Stainier et van den Broeck, chacun 1 voix. Les quatre premiers sont élus.

M. le docteur Gilbert est élu délégué du Conseil en remplacement de M. Prinz.

Le vote pour la nomination de trois membres du Conseil a donné :

M. d'Andrimont, 27 voix ; M. L. Gerard, 24 voix ; M. Putzeys, 22 voix ; M. Cosyns, 21 voix ; M. Hankar-Urban, 21 voix ; M. Maillieux, 20 voix ; M. Kaisin, 13 voix. Les trois premiers cités sont élus pour le terme 1910-1911.

En conséquence, le Conseil est constitué comme il est indiqué au tableau ci-après pour l'exercice 1910.

Composition du Bureau, du Conseil et des Comités pour 1910.

Président :

M. AIMÉ RUTOT (1909-1910), Ingénieur honoraire des Mines, Géologue, Conservateur du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, Membre correspondant de l'Académie royale des Sciences.

Vice-Présidents :

MM. A. HANKAR-URBAN (1910), Directeur général de la Société anonyme des Carrières de porphyre de Quenast.

E. MAILLIEUX (1910), Paléontologiste.

M. MOURLON (1910), Membre de l'Académie royale des Sciences, Directeur du Service géologique de Belgique.

H. RABOZÉE (1910), Capitaine commandant du Génie, Professeur à l'École militaire.

Secrétaire général honoraire :

M. ERNEST VAN DEN BROECK, Conservateur du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

Secrétaire général :

M. le Baron LÉON GREINDL (1907-1910), Capitaine commandant d'État-Major, Professeur à l'École de Guerre.

Secrétaire :

M. C. VAN DE WIELE (1909-1910), Docteur en médecine.

Délégués du Conseil :

MM. LOUIS DOLLO (1908-1911), Professeur à l'Université libre, Conservateur du Musée royal d'Histoire naturelle.

TH. GILBERT (1910-1912), Docteur en médecine.

le R. P. GASPARD SCHMITZ S. J. (1909-1912), Professeur de géologie, Directeur du Musée géologique des bassins houillers belges.

J. WILLEMS (1907-1910), Major du Génie.

Membres du Conseil :

MM. R. D'ANDRIMONT (1910-1911), Ingénieur géologue, Ingénieur des Mines, Professeur à l'Institut agricole de Gembloux.

J. CORNET (1909-1910), Professeur à l'École des Mines et Faculté polytechnique du Hainaut.

L. GERARD (1910-1911), Ingénieur électricien, ancien Professeur à l'Université libre.

E. LAGRANGE (1909-1910), Docteur en sciences physiques et mathématiques, Professeur émérite à l'École militaire.

E. PUTZEYS (1910-1911), Ingénieur en chef des Travaux de la ville de Bruxelles.

X. STAINIER (1909-1910), Professeur à l'Université de Gand.

Trésorier :

M. F. HALET (1909-1912), Attaché au Service géologique.

Bibliothécaire :

M. L. DEVAIVRE (1907-1910), Secrétaire du Service géologique.

Comité de publication :

MM. E. CUVELIER (1907-1910), Major du Génie.

V. JACQUES (1907-1910), Docteur en médecine.

A. KEMNA (1907-1910), Directeur de la Société anonyme des Travaux d'eau à Anvers.

Comité de vérification des comptes :

MM. L. BAUWENS (1909-1910).

TH. GILBERT (1909-1910).

G. PAQUET (1909-1910).

Nomination d'un comité exécutif chargé de poursuivre les études sismiques.

Le Secrétaire général : « Depuis de nombreuses années, notre Société a entrepris l'étude de la sismicité sur le territoire de la Belgique et elle doit des remerciements spéciaux à l'initiateur de cette œuvre, M. van den Broeck, ainsi qu'à M. Lagrange qui, avec un inlassable dévouement, s'est préoccupé d'installer et de faire fonctionner nos stations.

» Cependant le labeur dont est chargé M. Lagrange ne lui permet pas d'entreprendre l'étude des observations recueillies ; de plus, nous ne réussissons pas à mettre en ordre de marche normale la station du charbonnage de l'Agrappe.

» Nous proposons à l'Assemblée générale de chercher à donner une autre orientation à nos travaux sismiques, en les dirigeant vers un but plus géologique, et de charger un comité de trois membres de tracer un programme à soumettre à la Société pour l'emploi des trois appareils qui sont notre propriété. Dans ce comité, le Conseil propose de nommer comme président M. Lagrange et de lui adjoindre M. Simoens, pour la partie géologique, et M. de Béthune, pour la partie mathématique. »

M. Léon Gerard espère qu'il sera donné suite au désir si fréquemment exprimé de fonder une station sismique sur le littoral.

L'Assemblée générale accepte les propositions du Conseil.

Proposition de prendre l'initiative d'une fédération des sociétés savantes en vue de soutenir les intérêts scientifiques.

Le Secrétaire général : « La grande espérance qu'a fait naître dans le monde scientifique la création d'un Ministère des Sciences a fait surgir quelques propositions collectives pour lesquelles les sociétés savantes ont éprouvé le besoin de se grouper. C'est ainsi qu'un mouvement se dessine pour aboutir à la sauvegarde de nos trésors artistiques et scientifiques ; de même, cette année, la Société belge des ingénieurs et des industriels a pris l'initiative d'organiser les pétitions aux Chambres législatives pour que les sociétés savantes puissent jouir de la personification civile, du droit de posséder et de recevoir ; notre Société s'y est associée. Le Conseil de la Société belge de Géologie a pensé qu'il

y aurait lieu de créer un organisme fédératif pour soutenir les intérêts scientifiques. Cette fédération s'interdirait l'immixtion dans le domaine particulier des sociétés, mais servirait leurs intérêts communs ; elle pourrait éventuellement être chargée de la préparation de Congrès.

» Le Conseil propose que notre Société prenne l'initiative d'une réunion à laquelle chacune des sociétés savantes pourrait se faire représenter par deux membres au plus ; dans cette assemblée on étudierait la forme à donner à cette fédération et chercherait à définir le but qu'elle pourrait poursuivre. Ce programme élaboré en commun serait soumis à l'examen des bureaux des diverses sociétés savantes.

» Le Bureau vous propose aussi de désigner, comme délégués de notre Société, M. Rutot, notre président, et M. van den Broeck, notre secrétaire général honoraire. »

Ces propositions sont acceptées.

La séance est levée à 10 h. 50.

